



Synthèse

Les résultats de l'enquête PISA montrent que la maîtrise de stratégies d'aide à l'apprentissage, par exemple des méthodes permettant de comprendre ou de résumer des textes et des lectures diversifiées, est essentielle pour que les élèves deviennent des lecteurs compétents. Le fait de lire par plaisir est particulièrement bénéfique s'il se double de facultés de raisonnement critique et de lecture stratégique. Dans les pays de l'OCDE, les élèves qui ne connaissent guère les stratégies les plus efficaces à adopter pour comprendre, se remémorer et résumer l'information sont moins performants en compréhension de l'écrit que les élèves qui les connaissent bien, indépendamment de leurs habitudes de lecture.

Dans tous les pays, les élèves qui prennent le plus plaisir à lire devancent largement les élèves qui en prennent le moins.

La question de savoir quel type de lecture est susceptible d'être le plus efficace pour aiguïser les compétences des élèves en compréhension de l'écrit et améliorer leur performance en la matière a fait l'objet de nombreux débats. Il ressort des résultats de l'enquête PISA que les élèves qui ont des lectures variées sont particulièrement performants en compréhension de l'écrit, même si les élèves qui ont déclaré lire des livres de fiction sont plus nombreux à avoir obtenu des scores élevés aux épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009. Par comparaison avec les élèves qui ne lisent pas du tout par plaisir, ceux qui lisent des livres de fiction par plaisir se sont montrés plus performants lors des épreuves de compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009. La lecture de bandes dessinées entraîne une légère variation de la performance en compréhension de l'écrit, à la hausse dans certains pays, mais à la baisse dans d'autres. Par ailleurs, les élèves qui se livrent à de nombreuses activités de lecture en ligne, par exemple lire du courrier électronique, chatter en ligne, lire les actualités en ligne, utiliser un dictionnaire ou une encyclopédie en ligne, participer à des débats et des forums en ligne, et rechercher des informations en ligne, sont généralement plus performants en compréhension de l'écrit que les élèves qui ne s'y livrent guère.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 37 % des élèves avouent ne pas lire par plaisir, un pourcentage qui atteint, voire dépasse, les 45 % en Autriche, aux Pays-Bas et au Luxembourg.

Dans la quasi-totalité des pays, les élèves qui appliquent des stratégies appropriées pour comprendre et retenir ce qu'ils lisent, par exemple qui soulignent les passages importants du texte ou parlent de ce qu'ils ont lu avec d'autres personnes, ont obtenu aux épreuves PISA de compréhension de l'écrit des scores supérieurs de 73 points au moins – soit l'équivalent d'un niveau de compétence et de près de deux années d'études – aux scores des élèves qui ont le moins recours à ces stratégies. En Belgique, en Suisse et en Autriche, les 25 % d'élèves qui utilisent le plus ces stratégies devancent de 110 points en moyenne les 25 % d'élèves qui les utilisent le moins, des écarts qui représentent l'équivalent d'un niveau de compétence et demi environ ou de près de trois années d'études.

Dans tous les pays, les garçons lisent non seulement moins que les filles par plaisir, mais lorsqu'ils lisent par plaisir, leurs habitudes de lectures sont également différentes.

Dans les pays qui ont participé au cycle PISA 2009, la plupart des garçons et filles fréquentent les mêmes classes et sont pris en charge par les mêmes enseignants. Pourtant, l'enquête PISA révèle que dans les pays de l'OCDE, les garçons sont devancés par les filles de 39 points, en moyenne, en compréhension de l'écrit, soit l'équivalent

d'une année d'études, et suggère que cet écart s'explique en grande partie par les différences d'engagement dans la lecture et d'approches à l'égard de l'apprentissage entre les sexes, à tel point qu'il pourrait se réduire de 14 points si les garçons abordaient l'apprentissage aussi positivement que les filles, et de plus de 20 points s'ils s'engageaient autant qu'elles dans la lecture. Il ne faut toutefois pas en conclure que les gains de performance seraient tels chez les garçons si leur engagement dans la lecture et leur connaissance des stratégies d'apprentissage étaient équivalents à ceux des filles, car l'enquête PISA ne permet pas d'établir de causalité. Que la plus grande partie de l'écart entre les sexes s'explique par le fait que les garçons soient moins engagés dans la lecture et que les élèves moins engagés dans la lecture soient moins performants est une excellente raison de s'employer à trouver des moyens plus efficaces pour amener les garçons à s'intéresser à la lecture dans le cadre scolaire ou familial.

L'enquête PISA révèle que par comparaison avec les garçons, les filles affichent un score moyen supérieur en compréhension de l'écrit, lisent plus par plaisir et en connaissent davantage sur les stratégies de synthèse, mais elle montre aussi que la performance en compréhension de l'écrit varie nettement plus entre les élèves du même sexe qu'entre les sexes. De plus, l'importance des écarts entre les sexes varie sensiblement entre les pays, ce qui donne à penser que les intérêts et les aptitudes académiques des garçons et des filles ne sont pas innés et intrinsèquement différents, mais qu'ils sont acquis et socialement induits. La forte variation de la performance entre les sexes en compréhension de l'écrit n'a rien d'un mystère : elle est imputable aux différences d'attitudes et de comportements qui s'observent entre garçons et filles.

Les filles sont plus susceptibles que les garçons de lire des livres de fiction et des magazines. À l'inverse, plus de 65 % des garçons lisent régulièrement des journaux par plaisir, contre 59 % seulement de filles. Bien que dans les pays de l'OCDE, les élèves qui lisent régulièrement des bandes dessinées par plaisir soient relativement rares, en moyenne, 27 % des garçons déclarent en lire plusieurs fois par mois ou plusieurs fois par semaine, contre 18 % seulement de filles.

Les pays très performants sont aussi ceux où les élèves savent généralement comment résumer l'information.

Dans les pays de l'OCDE, les élèves qui connaissent le mieux les stratégies les plus efficaces à adopter pour résumer l'information affichent des scores supérieurs de 107 points à ceux des élèves qui les connaissent le moins. De plus, les élèves qui commencent le processus d'apprentissage par déterminer ce qu'ils ont à apprendre, puis qui vérifient qu'ils ont compris ce qu'ils ont lu, qui identifient les concepts qu'ils n'ont pas bien compris, qui essaient de retenir les points les plus importants d'un texte et qui cherchent des informations supplémentaires pour clarifier ce qu'ils ne comprennent pas, tendent à obtenir des scores plus élevés sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit que ceux qui ne procèdent pas de la sorte.

Des facteurs tels que la prédisposition, le tempérament, la pression des autres et la socialisation contribuent vraisemblablement à expliquer pourquoi les garçons s'intéressent moins à la lecture que les filles, mais il est possible d'encourager les garçons à lire davantage et de les amener à lire davantage par plaisir.

Il ressort des résultats de l'enquête PISA que les garçons rattraperaient leur retard sur les filles en compréhension de l'écrit s'ils étaient plus motivés par la lecture et s'ils utilisaient des stratégies efficaces d'apprentissage. En Finlande, par exemple, les garçons obtiendraient aux épreuves PISA des scores supérieurs de 23 points s'ils connaissaient aussi bien que les filles les stratégies les plus efficaces à adopter pour résumer l'information. De même, dans la plupart des pays qui ont participé à l'enquête PISA 2009, les élèves issus des milieux socio-économiques les plus défavorisés obtiendraient des scores supérieurs de 15 points au moins s'ils maîtrisaient autant ces stratégies que leurs condisciples issus des milieux socio-économiques les plus privilégiés.

Dans les pays de l'OCDE, l'écart entre les élèves issus des milieux socio-économiques, d'une part, les plus défavorisés et, d'autre part, les plus favorisés, pourrait diminuer de 20 % si les premiers connaissaient aussi bien que les seconds les stratégies de synthèse les plus efficaces. Les faibles performances en compréhension de l'écrit des garçons issus de milieux socio-économiques défavorisés sont source d'inquiétude : s'ils ne sont pas capables de lire suffisamment bien pour participer pleinement à la vie de la société, eux-mêmes et leur famille auront moins de chances d'échapper à la pauvreté et aux privations. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les garçons issus de milieux socio-économiques défavorisés obtiendraient en compréhension de l'écrit des scores supérieurs de 28 points s'ils connaissaient aussi bien que les filles issues de milieux socio-économiques privilégiés les stratégies de synthèse les plus efficaces, et des scores supérieurs de 35 points s'ils prenaient autant plaisir à lire qu'elles.



Ces dernières années, les écarts se sont creusés en compréhension de l'écrit et les différences d'engagement dans la lecture se sont accrues entre les sexes.

Amener les élèves à changer d'attitudes et de comportement est sans doute plus difficile en soi que de leur offrir l'égalité d'accès à des enseignants et des établissements de qualité, deux facteurs qui expliquent les performances médiocres des élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés – un front sur lequel certains pays ont accompli des progrès sensibles au cours de ces dix dernières années, comme le montre l'enquête PISA.

Le tableau ci-après présente une synthèse de résultats de ce volume :

- La première colonne indique le score moyen des élèves en compréhension de l'écrit.
- La deuxième colonne indique le pourcentage d'élèves qui connaissent très bien les stratégies efficaces d'apprentissage et qui lisent régulièrement par plaisir des livres de fiction et des livres documentaires (les lecteurs « éclectiques et profonds ») ou au moins des magazines et des journaux (les lecteurs « sélectifs et profonds »).
- La troisième colonne indique l'écart de score en compréhension de l'écrit entre les garçons et les filles : les valeurs négatives représentent les écarts favorables aux garçons et les valeurs positives, les écarts favorables aux filles.
- La quatrième colonne indique les différences de pourcentage de garçons et de filles parmi les lecteurs « éclectiques et profonds », et parmi les lecteurs « sélectifs et profonds ».
- La cinquième colonne indique la part de l'écart de score entre les sexes qui se réduirait si les garçons prenaient autant plaisir à lire que les filles.
- La sixième colonne indique l'écart de score entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de la répartition des élèves selon le milieu socio-économique.
- La septième colonne indique la variation du pourcentage de lecteurs « éclectiques et profonds » et de lecteurs « sélectifs et profonds » entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de la répartition des élèves selon le milieu socio-économique. Les valeurs plus élevées indiquent des pourcentages plus élevés d'élèves issus de milieux socio-économiques plus favorisés parmi les lecteurs « éclectiques et profonds » et les lecteurs « sélectifs et profonds ».
- La dernière colonne indique la part de l'écart de score en compréhension de l'écrit qui se réduirait entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents si les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés maîtrisaient aussi bien les stratégies efficaces de lecture (les stratégies de synthèse en l'espèce) que les élèves issus de milieux socio-économiques favorisés.

Les valeurs en bleu clair sont supérieures à la moyenne de l'OCDE, les valeurs en bleu moyen sont inférieures à la moyenne de l'OCDE et les valeurs en bleu foncé ne s'écartent pas dans une mesure statistiquement significative de la moyenne de l'OCDE.



■ Tableau III.A ■

COMPARAISON DE LA CONTRIBUTION DE L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES DANS LA LECTURE ET DE LEURS APPROCHES À L'ÉGARD DE L'APPRENTISSAGE À LA PERFORMANCE EN COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT ET À L'ÉQUITÉ

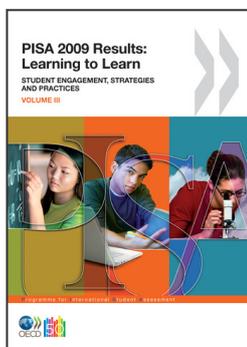
Valeur **supérieure** à la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative
 Pas de différence statistiquement significative par rapport à la moyenne de l'OCDE
 Valeur **inférieure** à la moyenne de l'OCDE dans une mesure statistiquement significative

	Score moyen en compréhension de l'écrit	Pourcentage de lecteurs « éclectiques et profonds » et « sélectifs et profonds »		Différence de score en compréhension de l'écrit (F - G)		Différence de pourcentage entre les filles et les garçons parmi les lecteurs « éclectiques et profonds » et « sélectifs et profonds » (F - G)		Part de l'écart de score entre les sexes qui se réduirait si les garçons prenaient autant plaisir à lire que les filles		Différence de score en compréhension de l'écrit selon le milieu socio-économique (entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'indice SESC)		Différence de pourcentage de lecteurs « éclectiques et profonds » et « sélectifs et profonds » selon le milieu socio-économique (entre le quartile supérieur et le quartile inférieur de l'indice SESC)		Part de l'écart de score entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents qui se réduirait si l'indice de statut socio-économique des élèves défavorisés était équivalent à celui des élèves favorisés	
		Score moyen	%	Différence	Différence	%	Différence	Différence	Différence	Différence	Différence	Différence	%		
Moyenne de l'OCDE	493	45	39	11	61	89	17	20							
OCDE															
Corée	539	35	35	5	30	70	32	27							
Finlande	536	60	55	20	64	62	17	27							
Canada	524	37	34	14	86	68	15	13							
Nouvelle-Zélande	521	37	46	11	63	102	14	20							
Japon	520	54	39	6	33	73	18	25							
Australie	515	35	37	9	76	91	16	22							
Pays-Bas	508	34	24	9	102	83	23	23							
Belgique	506	46	27	3	81	116	23	27							
Norvège	503	56	47	14	52	70	17	22							
Estonie	501	61	44	14	65	60	12	17							
Suisse	501	54	39	11	76	94	22	24							
Pologne	500	50	50	20	49	88	17	20							
Islande	500	49	44	20	58	62	12	18							
États-Unis	500	30	25	7	95	105	12	14							
Suède	497	43	46	16	68	91	19	18							
Allemagne	497	41	40	0	80	105	21	23							
Irlande	496	45	39	14	48	86	5	15							
France	496	46	40	1	54	110	20	21							
Danemark	495	48	29	8	75	80	21	20							
Royaume-Uni	494	40	25	10	90	91	11	19							
Hongrie	494	52	38	15	65	118	20	20							
Portugal	489	43	38	9	61	87	17	24							
Italie	486	39	46	7	56	85	15	20							
Slovénie	483	45	55	16	42	87	15	20							
Grèce	483	34	47	1	54	90	18	13							
Espagne	481	38	29	6	73	83	22	15							
Rép. tchèque	478	47	48	14	59	84	12	23							
Rép. slovaque	477	52	51	16	35	87	13	18							
Israël	474	36	42	17	44	102	14	19							
Luxembourg	472	50	39	8	70	114	16	19							
Autriche	470	50	41	10	70	102	20	23							
Turquie	464	38	43	12	25	92	16	11							
Chili	449	37	22	17	57	91	19	15							
Mexique	425	36	25	6	27	82	16	17							
Partenaires															
Shanghai (Chine)	556	59	40	5	31	74	21	11							
Hong-Kong (Chine)	533	41	33	7	44	46	15	14							
Singapour	526	59	31	11	81	98	19	17							
Liechtenstein	499	49	32	14	76	62	25	34							
Taipei chinois	495	44	37	6	53	76	24	17							
Macao (Chine)	487	44	34	11	38	25	18	23							
Lettonie	484	45	47	20	52	63	16	19							
Croatie	476	53	51	19	40	74	17	19							
Lituanie	468	53	59	21	47	83	20	17							
Dubaï (EAU)	459	56	51	10	38	102	15	19							
Fédération de Russie	459	46	45	16	43	78	9	16							
Serbie	442	43	39	16	37	67	18	24							
Bulgarie	429	42	61	20	27	132	22	16							
Uruguay	426	35	42	15	30	116	15	20							
Roumanie	424	44	43	13	23	85	16	17							
Thaïlande	421	40	38	12	22	63	15	8							
Trinité-et-Tobago	416	49	58	19	26	92	10	19							
Colombie	413	46	9	10	41	89	12	19							
Bésil	412	37	29	14	34	83	13	16							
Monténégro	408	42	53	8	30	80	18	15							
Jordanie	405	34	57	14	12	66	12	9							
Tunisie	404	45	31	11	0	63	12	4							
Indonésie	402	43	37	11	8	45	18	13							
Argentine	398	40	37	14	24	122	15	15							
Kazakhstan	390	46	43	13	-1	84	12	12							
Albanie	385	50	62	17	38	77	15	10							
Qatar	372	42	50	8	23	56	9	14							
Panama	371	37	33	13	10	108	10	13							
Pérou	370	50	22	9	19	129	20	14							
Azerbaïdjan	362	32	24	6	21	50	12	4							
Kirghizistan	314	34	53	7	10	94	18	14							

Les pays sont classés en fonction de leur score moyen en compréhension de l'écrit.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932367358>



Extrait de :

PISA 2009 Results: Learning to Learn Student Engagement, Strategies and Practices (Volume III)

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264083943-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Synthèse », dans *PISA 2009 Results: Learning to Learn : Student Engagement, Strategies and Practices (Volume III)*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264091542-2-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.